

PIERRE-JEAN CHABERT SCULPTEUR ANIMALIER



Installé en Touraine depuis cinq ans, Pierre-Jean Chabert, sculpteur autodidacte vit totalement sa passion pour l'art animalier. Modelant et travaillant la terre de ses mains il fait naître des animaux aux expressions époustouflantes. Ses pièces sont ensuite passées en fonderie pour réaliser des "œuvres d'art" en bronze.

L'ÉVEIL À LA SCULPTURE

Pierre-Jean Chabert est né en 1978 à Montlémar. C'est au cours de son enfance dans le sud qu'il se confronte à la matière dès l'âge de 5 ans dans des cours de modelage où ses parents l'ont initié. Il réalise des dizaines de cendriers et bols émaillés qu'il stockent consciencieusement à la cave. Il attend ses 16 ans pour se replonger dans ce monde de la création et achète ses premiers pains de terre pour réaliser des têtes de chimères.

À 18 ans attiré par la comédie il s'installe à Paris pour y faire ses premiers castings. Pour des raisons financières il démarre en parallèle une carrière dans le monde de la finance chez un courtier en assurances. Bénéficiant de la mansuétude de son employeur il continue de mener sa double vie tirant de cette période une bonne maîtrise de la gestion d'entreprise.

À 25 ans il découvre le monde de la figurine sur internet et crée ses premiers per-

sonnages issus de mondes fantastiques. Ce hobby devient rapidement un moment d'évasion incontournable après ses journées de bureau.

Il formalise cette envie de liberté en partant en voyage en Asie. Ces vacances vont lui permettre de faire le point sur sa vie et sur son avenir. De retour en France en 2010, il décide de tout plaquer. Il quitte le monde de la finance et abandonne le spectacle. C'est décidé il sera sculpteur animalier !

Il entreprend alors une formation à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré. Pendant trois ans, il apprend à observer et à esquisser des modèles et va approfondir sa technique auprès de son Maître Philippe Soené qui reste encore à ce jour son référent et son modèle.

S'appuyant sur ses cours et ses recherches sur internet il se lance à fond dans cette nouvelle aventure. Il travaille la matière d'arrache-pied dans un loft parisien prêt

par des amis. Il apprend aussi les techniques du moulage, de la résine, de la soudure et fait réaliser des pièces en bronze en vue de sa première exposition. C'est en juin 2011 qu'il présente à Paris sa première collection "Des Animaux et des Hommes" qui connaît d'emblée un vif succès. Son premier bronze est une tête d'hippopotame.

Il commence à sculpter ou plutôt à modeler de la terre qu'il considère comme un matériau noble et qui lui confère beaucoup de liberté et de fraîcheur. La recherche d'une dynamique et d'une sensation le guide. Il chasse l'instantané, un regard, une attitude ou une expression dans l'animal.

L'attrance pour le monde animalier est certainement le fruit de ses escapades en Afrique mais aussi le souvenir des encyclopédies animalières qu'il feuilletait avec son arrière-grand-mère. Véritable héritage de son enfance, elles sont encore aujourd'hui une réelle source d'inspiration.

DE LA TERRE AU BRONZE

La définition de son travail est longuement mûrie et réfléchi mentalement, souvent à l'appui d'un documentaire animalier, de l'attitude d'un animal perçue dans un ouvrage. Jamais de dessin ou de transcription en 2D, il imagine clairement son sujet en 3D.

Ayant fait le choix de travailler la terre il va s'en suivre un processus long et rigoureux pour aboutir à une pièce en bronze. La partie fonderie est une étape longue et complexe. Travaillant avec des artisans d'art français il lui faut compter un mois et demi de délai pour la réalisation d'une pièce.

Il commence par amalgamer des boulettes de terre sur une armature puis façonne la matière à l'aide de ses mains et de différents outils pour donner vie à son sujet. Le modèle en terre achevé, il passe plusieurs couches de silicone pour préparer le moule. Avec un catalyseur à 5% le silicone va durcir. Le moule est maintenu par des coques en plâtre.

Le moule part ensuite en fonderie pour être estampé à la cire d'abeille. Plusieurs couches de cire sont passées au pinceau à l'intérieur du moule jusqu'à une épaisseur de 3 à 4 mm soit l'épaisseur finale du bronze.

À l'ouverture du moule la cire est retouchée pour enlever les lignes de couture, les bulles et autres petits défauts. L'ensemble de la pièce est recouvert d'un plâtre réfractaire qui est cuit à haute température. La cire se désintègre et il ne reste plus que l'empreinte en creux dans le plâtre réfractaire.

Le bronze en fusion à 1100°C vient remplir le vide. Après refroidissement, on casse le plâtre réfractaire. On nettoie le brut de fonte et on passe en ciseler afin de retrouver la pièce originale. On ébarbe, cisele, martèle... On nettoie les impuretés. Puis on numérote la pièce avant la patine aux acides (nitrate de cuivre et de fer, entre autres...) au chalumeau.

Afin de classer les pièces en "Œuvre d'art" l'artiste se limite à produire 12 exemplaires. Huit tirages numérotés de 1 à 8/8 et quatre épreuves d'artiste numérotées EA de I/IV à IV/IV. Le moule en silicone est systématiquement détruit après le dernier tirage. Un certificat d'authenticité est délivré par l'artiste pour chacune des pièces vendues. Il peut le cas échéant être amené à vendre des pièces uniques en terre cuite.

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Aujourd'hui âgé de 40 ans Pierre-Jean est totalement satisfait de sa reconversion.

Il a réalisé plus de 140 pièces en bronze en moins de quatre ans et tissé de vraies relations de confiance avec ses fondeurs.

Après avoir fait évoluer son travail au fil des années il conserve une kyrielle d'idées et de projets. Il envisage de se consacrer à des pièces plus importantes voire monumentales (tête de rhinocéros, girafe, gorille, ...).

Il a acquis une certaine notoriété auprès des amateurs d'art animalier qu'il rencontre dans des salons spécialisés en France et à l'international (Belgique, Suisse et Grande-Bretagne).



Il privilégie également les expositions privées pour la qualité des échanges avec les collectionneurs ou clients potentiels pour lesquels l'achat de ses pièces est souvent compulsif.

Son travail est visible sur son site internet pjabert-sculpture.com et dans quelques galeries en France et en Suisse.

Vous pourrez aussi le retrouver lors des événements suivants :

- Le Salon de la Chasse et de la Faune Sauvage de Rambouillet du 29 mars au 1^{er} avril
- Les Portes ouvertes aux Ateliers de la Morinerie à Saint-Pierre des Corps en Mai
- L'Art au quotidien à Tours à l'automne

